

# WE Kikouroù - Alésia Trail 2021

*Ils sont fous ces kikoueurs !*



**L'auteur :** Les Amis de Kikouroù

- **Date :** 25 - 26/09/2021
- **Sport :** Trail et convivialité
- **Distance :** de 15 à 51 km
- **Dénivelé :** de 500 à 1 700 m D+
- **Lieu :** Chevigny et Alise-Sainte-Reine (Côte d'Or)
- **Infos :** on n'a pas fait que courir !

- **Droit aux buts :** association à but récréatif, pour passer du virtuel au réel.

*Il n'y a pas que le sport dans la vie ! Internet, c'est bien, mais ce n'est pas la vraie vie !*

*En partant de ces deux postulats, l'association « Les Amis de Kikouroù » a eu l'idée de proposer les « WE Kikouroù ».*



Il s'agit de réunir des adhérents afin de mieux faire connaissance ou de se retrouver, de faire quelques activités ensemble, de passer un peu de temps à table

et surtout... de rigoler! Ainsi, l'association a organisé des Week-End dans le Vercors (2012), en vallée de Chevreuse (2013), en Haute-Savoie (2014), dans le Dévoluy (2015), en Ardèche (2016), en Chartreuse (2017), en Bauges (2018).

Après une année 2020 où les occasions de se rencontrer ont été rares (pour des raisons sur lesquelles nous passerons rapidement), le Conseil d'Administration de l'association a pensé qu'il était très important de renouer avec cette tradition malgré le haut degré d'incertitude au moment où la décision devait être prise. Le choix a été fait d'adosser ce WE à une course (il paraît que des gens parmi nous s'intéressent à cette activité!) et de trouver un lieu géographiquement accessible au plus de monde possible. L'un d'entre nous (on taira son nom car sinon on va en entendre parler pendant des années) a eu l'idée de proposer un WE autour du trail d'Alésia. Problème: personne ne sait où se situe Alésia, même pas les historiens qui s'écharpent depuis des années sur la localisation exacte de cette célèbre bataille! Bon, allez, on va retenir la piste bourguignonne, celle d'Alise-Sainte-Reine, riant port de pêche, situé à quasi égale distance de Paris et de Lyon. Ce n'est pas que nous souhaitions privilégier ces deux villes, mais force est de constater que ce sont les deux centres de gravité principaux de notre belle communauté.



Donc, banco pour l'Alésia Trail! Reste à trouver un hébergement, ce qui sera fait rapidement (toujours par le même gars, ex-bourguignon, il est pénible à être aussi efficace!). Il accepte de déléguer la gestion logistique à la plus helvète de nos adhérentes et une grande histoire d'amour (platonique) débutera entre elle et Jean

Louis, le propriétaire du gîte. Comme toutes les grandes histoires d'amour, elle avait pourtant mal commencé, Jean Louis refusant de décrocher devant ce « numéro bizarre » venant de l'étranger. Mais, tout finit par s'arranger et voici le gîte « les collines de Chevigny » réservé: 7 logements indépendants, 25 couchages possibles et même une salle de cinéma et une piscine!!! Bon, la piscine, même les participants normands l'ont trouvé froide, c'est dire! Elle a uniquement servi pour faire un peu de cryothérapie. Quant au gîte, il s'est avéré parfait, atypique,

avec un charme désuet renforcé par une électricité aléatoire. Une bonne adresse pour des réunions de groupe !

Les inscriptions sont lancées, nous devrions être une vingtaine. Mais, deux jours avant, un jeune adhérent panique à l'idée de passer un WE entier avec de tels olibrius et se retrouve avec 40° (enfin, c'est ce qu'il nous a dit, on n'est pas allé prendre nous-même la température!). Comme il devait venir avec Madame, on sera donc deux de moins : c'est dommage, on a dû manger leur part !

Inversement, l'épouse d'un kikoureur timide nous avouera pendant le WE être venue pour découvrir cette secte étrange, avec laquelle son mari passait virtuellement ses soirées. Cette démarche ethnologique l'honore, quel courage ! Elle dira qu'elle n'a pas été déçue, qu'elle a découvert des gens « particuliers » : mais le sourire avec lequel elle a dit ça, nous laisse à penser que nous devons aussi avoir un côté attachant !



Le vendredi soir, les arrivées se font en ordre dispersé au gîte. C'est un parisien qui gagne le challenge (mais il a dû utiliser des rayons X) puis des Lyonnais (pénalisés par l'arrêt « achat de spécialités régionales », nonnettes et anis de l'Abbaye de Flavigny, mais nous y reviendrons...). Devant la difficulté à repérer l'entrée du gîte, nous mettons en place une signalisation à l'aide du plus bel article de la boutique, malheureusement épuisé. Puis, c'est la banderole apportée par Madame la Présidente qui permettra de marquer notre présence.

Contrairement à la logique, ce ne sont pas les plus éloignés qui arriveront les derniers mais une famille lyonnaise qui aura mis plus de 5 heures au lieu des 2 heures 30 prévues. Bon, certes, il y a eu quelques bouchons mais quand on part sans l'adresse et qu'on renseigne mal le GPS, ça n'arrange pas les choses. Le plus drôle est le lieu d'arrivée de la famille en question : un haut lieu du tourisme

bourguignon, à savoir le village de Bèze, ça ne s'invente pas. La charité humaine nous empêche d'écrire publiquement de qui il s'agit mais nous tenons le dossier à la disposition de toute personne intéressée.

En attendant les arrivées, les éclaireurs prennent possession des lieux, guidés par l'inénarrable propriétaire, Jean Louis, qui ne se souvient même plus du nombre de gîtes dont il dispose. Une belle rencontre, un Monsieur qui respire la gentillesse, accommodant sur tout, plein d'humour et d'autodérision : nous lui réserverons un ban bourguignon. Car, nous avons eu la chance d'être initié à ce chef-d'œuvre culturel par notre GO. Autant l'air et la chorégraphie ne nous ont posé aucun problème, autant les paroles se sont révélées difficiles à mémoriser.

C'est un truc du genre :  
« la... ». Pas simple, hein ?

Puis, nous passons à l'apéro dans une salle spécialement dévolue à cet important usage : ce n'est pas qu'on aime ça, mais on est bien obligé de s'occuper en attendant les autres. On déguste notamment des anis de l'Abbaye de Flavigny

(mais nous y reviendrons...), l'occasion pour l'une d'entre nous de sortir une phrase mémorable qui aurait fait un merveilleux titre pour ce récit si nous n'avions pas craint la censure. C'est toujours la charité humaine qui nous empêche de révéler qui ! De toute façon, elle a tellement honte qu'elle se cache sur la photo.

Mais nous sommes à l'apéro, c'est donc rincette à l'anis... bref, nous sommes au paradis.

Pour ne pas faire attendre les deux charmantes serveuses (une maman et sa fille) qui nous ont dressé une très belle table, nous décidons de nous occuper nous-même de faire





réchauffer ce qu'elles nous ont préparé. Nous mangeons le bon repas quand tout le monde est là (sauf la famille de Lyonnais dont le benjamin du WE, même pas deux ans).

Le repas se déroule dans une superbe ambiance et nous le prolongeons par une séance diététique (avec modération) autour de différents digestifs (calva, whisky, eau-de-vie, rhum arrangé, ...). Ce n'est pas qu'on aime ça mais il faut savoir se forcer pour bien digérer car le WE s'annonce sportif...

On démarre d'ailleurs le lendemain sur de bonnes bases avec un petit-déjeuner pantagruélique qui s'éternise car on est tellement contents d'être là (vous voyez bien que ce n'est pas l'alcool qui nous fait rester à table!).

Bref, la journée n'est pas encore commencée que nous sommes déjà en retard sur le programme concocté par notre GO.

Nous partons à pied en direction de Semur-en-Auxois, très jolie cité médiévale. Une balade bucolique, dans de jolis paysages campagnards, modérément vallonnés qui nous donnent une bonne idée de ce que sera le parcours du trail de dimanche. 7 km de marche (tiens le GO avait dit 5...).



Nous visitons donc Semur-en-Auxois, un peu plus rapidement que ce qui était



prévu dans le programme car faudrait quand même pas se mettre trop en retard pour l'apéro (avec modération!).

Un membre du groupe ne peut néanmoins pas s'empêcher de nous faire perdre du temps en cherchant des petites boîtes. Il appelle ça le géocaching mais c'est une maladie, c'est sûr! Les deux



jeunes normandes prennent pitié de lui et font semblant de s'y intéresser, elles sont vraiment gentilles. Ce gars-là, faudra pas le réinviter !

À l'aide des voitures, nous rentrons plus vite qu'à l'aller : seuls quelques courageux rentreront à pied. Mais, personne n'est dupe, c'est surtout qu'ils ne voulaient pas participer aux préparatifs du repas !

Arrivés au gîte, tout s'enchaîne parfaitement, chacun fait preuve d'une redoutable efficacité et en deux temps, trois mouvements, le repas/barbecue est prêt. Ce sera une constante de ce WE : une collaboration efficace de tout le monde a permis de dégager du temps pour les occupations culturelles (comme par exemple... l'apéro, avec modération). Ce repas est entièrement réalisé avec ce que chacun a apporté et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on n'a pas eu faim ! Il restera même suffisamment pour le lendemain. Un grand bravo aux cuisiniers, pâtisseries et aux responsables du barbecue. L'occasion de goûter des spécialités



*L'équipe de cuisine est au charbon. Qu'est-ce qui est le meilleur pour les abdos : le Calvados ou les braseros ? Comme toujours, dans le trou Normand, vous avez beau dire, y'a pas seulement que d'la pomme, y a aut'chose... Ça serait pas des fois de la betterave ? En fait on a tous connu une Polonaise qui en prenait au petit-déjeuner...*

régionales, notamment le trou normand qui permet de remanger une deuxième fois, le rêve!

Il fait beau, on est bien, confortablement installés sous l'abri. Quand on vous dit que ce gîte est parfait!

Mais, déjà le GO qui n'a aucune pitié, nous annonce la suite du programme. On ne peut pas être si près d'Alésia et ne pas aller faire une bise à Vercin (nom de famille: Gétorix). Il a prévu, pour faire «la tête et les jambes», une visite du muséoparc d'Alésia. Voyez sur ces photos comme nous sommes attentifs, concentrés avec l'envie d'apprendre des choses sur nos ancêtres les Gaulois qui habitaient

des huttes en bois (faut rigoler, faut rigoler, pour empêcher le ciel de tomber... référence culturelle pour les plus de 50 ans). On peut quand même soupçonner



Dans ce musée, il y a même de la place pour un peu d'humour gaulois.



*On y fait aussi de drôles de rencontres, tout près des objets d'époque les plus appréciés de la visite (avec modération !).*

certains de profiter lâchement de la projection du film pour faire une petite sieste, ni vu ni connu j't'embrouille.

Nous sortons sur la terrasse où notre GO tente d'établir le record du segment Strava du tour du musée puis rejoignons la reconstitution du camp retranché



romain (Babaorum, Aquarium, Laudanum ou Petibonum ?).

C'est maintenant l'heure d'aller faire la bise à Vercingétorix (ou plutôt à sa statue monumentale) qui trône au sommet du Mont Auxois qui est aussi le lieu de départ de la course de demain (ah, oui c'est vrai on court demain, avec tout ça, on avait complètement oublié). On en profite pour promener un peu la banderole et pour faire une photo de groupe.





Retour au gîte où nous appliquons à la lettre notre routine diététique: apéro (avec modération), repas, digestifs (et oui avec un s...). On est raisonnables, on ne se couche pas trop tard.

Le lendemain, c'est le grand jour, celui de la course ou plutôt des courses. Car il y a 5 formats proposés de 8 à 51 km. Nous sommes 11 à être inscrits sur 4 des formats (on a sa fierté quand même, personne ne s'est inscrit sur le petit format). 5 d'entre nous bénéficient des dossards généreusement donnés par l'organisateur



et attribués à l'occasion d'un TASK (Tirage Au Sort Kikouroù) que le monde entier nous envie. Donc, 4 départs pour nos couleurs. Comme on part d'en haut, ben on commence par une (forte) descente et on finit par une (forte) montée. Tous les parcours traversent la très jolie cité médiévale de Flavigny (là où on fabrique les anis mais nous y reviendrons...).



Le ravito de Flavigny propose du vin rouge, n'oublions pas que nous sommes en Bourgogne, certes pas dans le terroir des grands crus mais c'est pas mal quand même. Plusieurs d'entre nous y feront honneur.

Pour une fois, pas de débat sur la couleur, le rouge passe aussi bien que le blanc sur ce type de course.

Puis, après des courses rondement menées, c'est l'arrivée.

Les parcours sont joueurs, avec des portions assez plates, suivies immédiatement par des montées droit dans la pente où des cordes nous aident à nous hisser. Heureusement qu'il ne pleuvait pas des cordes... Mais nous avons plusieurs cordes à nos arcs, et nous nous sentons forts comme des flèches pour rallier l'arrivée. Vraiment, un trail que nous recommandons, très bien organisé et dans de jolis paysages. Un grand merci à l'équipe d'organisation.

Les kikoueurs sont rassemblés sur des gradins naturels et notre benjamin fait une arrivée de star avec sa Maman et son Papa : un futur grand champion !

Nous rentrons au gîte car le gentil Jean Louis nous a autorisés à y revenir pour nous doucher mais aussi pour y manger. C'est un trésor cet homme-là !

Un apéro léger (avec modération...) pour ceux qui conduisent (pour les autres, fallait bien finir les bières, ça ne se fait pas réchauffer) et un repas encore une fois bien réussi, agrémenté d'un trou normand (on s'y habitue vite !)





Seule manque à l'appel notre Présidente, unique engagée de Kikouroù sur le 51 km et qui connaîtra une petite mésaventure de balisage l'empêchant de rallier l'arrivée. Elle bénéficiera par contre d'un chaleureux accueil lors de son arrivée au gîte.



*Désormais, les élections au CA de l'association se feront par acclamation.*

Et c'est déjà le moment de repartir dans nos contrées respectives!!! Bien sûr, on se promet de se retrouver l'an prochain et de ne pas dire aux autres comme c'était bien pour ne pas être 150 la prochaine fois!

Nous nous séparons bons amis. Les amis de Flavigny donnent à nos baisers un goût anisé; car, les amis de Flavigny ont soudé Les Amis de Kikourou (vous avez vu, on y est revenu!).

Merci pour leur bonne humeur à:

*Anne, Arclusaz, Benman, Boubou27, Caro.s91, Chococaró, Cloclo, Dam78, Emilie, Ewi, Jade, Jazz, Léandre, Lison, Mickey49, Mumu, Philkikou, SevenWil, Xsbgv.*

Quel fatigant mais génial Week-End !!!

